agenzia fides
Organo di informazione delle Pontificie Opere Missionarie
http://www.fides.org
Fondata nel 1927

ASIE/SYRIE - Déclarations de l'Archevêque arménien catholique d'Alep : « désormais, nous nous sommes habitué à l'horreur du quotidien »

Alep (Agence Fides) – « La conséquence de la condition dans laquelle nous vivons depuis plus d'un an est que nous nous sommes habitués à l'horreur du quotidien ». C'est ainsi que l'Archevêque d'Alep des Arméniens catholiques, S.Exc. Mgr Boutros Marayati, décrit à l'Agence Fides la situation vécue par les habitants de la métropole syrienne où hier ont été retrouvés des dizaines de cadavres de jeunes, victimes d'exécutions sommaires collectives. « Il y a toujours des nouvelles relatives à de nouveaux massacres. Il y a le bruit continu des bombardements. On vit dans un état de tension et de peur jour et nuit. Il est difficile de survivre dans un quotidien où l'on ne trouve pas même l'eau pour boire et le carburant pour chauffer les maisons. Bouleversés comme nous le sommes par tout cela – explique à Fides l'Archevêque – nous n'avons presque pas le temps de prendre conscience des choses terribles dans lesquelles nous sommes immergés. Le massacre qui a eu lieu à l'Université voici quelques jours, dans le cadre duquel nous avons également perdu la pauvre Sœur Rima, semble déjà lointain ».
Dans l'habituel jeu de ping-pong, les moyens de communication gouvernementaux ont attribué la responsabilité du massacre aux brigades djihadistes de Jabhat Al-Nusra, alors que les groupes de la coalition d'opposition ont parlé de « nouveau et terrible massacre perpétré par le régime ». Selon l'Archevêque arménien catholique d'Alep, l'impossibilité de vérifier les conditions réelles des effusions de sang rend encore plus difficile la condition des populations dans le cadre du conflit. « Nous percevons qu'il existe une déformation de toutes les informations. On ne peut se fier à ce que l'on entend dire et il n'existe aucune possibilité de vérifier, pas même en ce qui concerne des faits qui se déroulent dans nos quartiers, à une distance réduite. Maintenant aussi, on entend des explosions mais nous ne savons pas de qui elles arrivent et contre qui elles sont dirigées. Nous sommes au centre d'une guerre mais nous la vivons comme si nous étions dans le noir, sans comprendre véritablement ce qui se passe. Nous nous demandons seulement quand et comment tout cela finira. Et nous prions le Seigneur, afin qu'Il nous garde et nous protège ». (GV) (Agence Fides 30/01/2013)

I contenuti del sito sono pubblicati sotto Licenza Creative Common - http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/deed.it